

“LE PAIN DE SUCRE” SOUVENIRS ET REGRETS

Petit coin merveilleux plein de charme et de tranquillité mais un peu oublié, situé en bordure de mer dans une crique à un kilomètre environ après le Cap Falcon en direction des Coralettes. Cette anse était bordée de villas en dur, alignées les unes après les autres, faisant face au large de la mer. Les premiers occupants de ces lieux vers 1930 furent mon beau-père M. Sevilla Charles et un parent M. Pomares qui construisirent leur villa de leurs propres mains. Un peu à l'écart existait la petite ferme de M. Salvador puis vinrent petit à petit d'autres riverains dont je cite quelques noms mais non dans l'ordre d'arrivée, les familles Sauve, Personnaux, Lopez, Sadok, Garcia, Rodriguez et Mataix, Roujas, Ribes, Galvez etc...

La villa de mes beaux parents que j'ai connue en 1949 en même temps que ma future épouse, se trouvait à une cinquantaine de mètres des rochers bordant la mer; une cour intérieure avec un garage, sur la droite deux figuiers de chaque côté de l'entrée qui donnaient des fruits délicieux, à gauche une petite cuisine d'été, à l'intérieur une grande salle à manger avec un petit balcon face à la mer, trois chambres à coucher, sur le côté une petite cuisine avec une petite fenêtre sur le bord duquel se posait notre "frigorifère", une gargoulette en argile remplie d'eau entourée d'un chiffon mouillé pour essayer de maintenir le contenu un peu frais.

De temps en temps il m'arrivait d'aller au Cap Falcon (chez Marin) à pied chercher une barre de glace et revenir sous la chaleur avec la moitié de la barre! Quelle était bonne à l'arrivée, l'anisette bien fraîche!

Le soir en été nous jouions aux cartes dans la cour avec une lampe acétylène pour nous éclairer. Nous n'avions ni eau potable, ni électricité mais toutes les installations avaient été prévues, à l'intérieur nous nous éclairions au "butane" avec lampe à pétrole et lampe acétylène en secours. Nous captions l'eau de pluie de la citerne placée sur la terrasse et ramenions d'Oran des bouteilles en bombonne d'eau potable.

Les villas dessinaient un demi-cercle autour de cette anse, toutes face à la mer. En été, nous empruntions un petit sentier qui nous menait au "Pain de Sucre", énorme amas de rochers formant un pain de sucre que les vendeurs arabes avaient sur leur étal. Après avoir dépassé ce lieu, nous arrivions à la "Gramma" succession de rochers et petites plates formes où les pieds dans l'eau, nous pouvions pêcher face au grand large, que de belles pêches! Aublades, sars, girelles et autres poissons de roche. Sur notre retour, nous croisions de petites colonies de perdreaux, nullement effrayées par notre passage. Nous laissons sur le côté le parc Sauveur et la petite maison de Martinez, la petite plage dite du "Curé" pour arriver à l'heure du bain au Petit Port, lieu de nos baignades, nous plongeons dans une mer assez profonde où se retrouvaient tous les jeunes et moins jeunes du coin, que d'amusements et de joies!

Ce petit port avait un plongeur en ciment construit par quelques riverains, ainsi que quelques garages à bateaux construits dans la roche où étaient remis quelques bateaux dont celui de mon beau-père avec lequel nous sortions en mer pour pêcher et ce, à la force du poignet. Nous ramenions des araignées (vives), des "tapas culots", des pageots et vers la tombée de la nuit des "bezougues", quelques rares "peignes" multicolores, plus jamais retrouvés chez nous ni en métropole ni en Espagne.

Avec le bateau à moteur des Rodriguez, nous allions bien plus loin au large où nous faisons des pêches plus importantes avec nos palangrottes, nous ramenions toujours du poisson

que notre "Mam's" nous préparait de façon succulente.

Pour nous rendre au Pain de Sucre, nous empruntions les cars de la "SOTAC" qui nous déposaient au Cap Falcon devant l'épicerie "Marin", ensuite avec mon beau-père dans sa C4, que de voyages mémorables!

Il nous est souvent arrivé de nous rendre au Pain de Sucre en hiver à l'occasion de week-end ou de vacances, c'étaient des promenades dans les dunes de sable où nous ramassions des fleurs et des escargots quelquefois sous la pluie, avec des moments de solitude et de tranquillité!

Puis les années se succédant remplies de vacances et de souvenirs, nous avons eu la naissance de notre premier enfant en 1956 qui lui aussi a connu ce petit paradis (ses souvenirs sont très vagues maintenant, le temps ayant fait son cheminement). Vers la fin 1959, une mutation en avancement dans ma profession m'a projeté assez loin d'Oran, nos séjours se sont espacés pour en arriver au grand départ que nous avons tous subi. Que de pleurs, que de regrets mais le "Pain de Sucre" est resté gravé à jamais dans nos coeurs et nos mémoires, surtout pour mon épouse qui dès l'âge de 3 ans a passé toutes ses vacances dans ce lieu idyllique.

Je dédie ce récit à mon épouse née Janine Sevilla à l'occasion de nos 52 ans de mariage (avril 1952), à la mémoire de mes beaux-parents M. et Mme Sevilla Charles, à mes enfants et petits-enfants, à tous les riverains aujourd'hui disparus, à leurs descendants, à tous ceux vivants qui se reconnaîtront et à ceux qui ont passé des séjours ou vacances dans ce petit paradis incomparable.

Henri GARCIA

Etes-vous curieux de vos origines ?

Connaissez-vous vos ancêtres ?

Qui étaient-ils ?

Qu'ont-ils fait là-bas ?

Rapidement à votre service

Jean-Jacques BRICCO

de Sidi-Bel-Abbès

- Généalogiste -

Diplômé de la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines de Lyon

GENEALOGIE SERVICE

Le Clo Provençale 1900 rue G. Bachelard

34070 MONTPELLIER

Tél/Fax : 04 67 69 90 24

E-mail: genealogiservice@club-internet.fr